



## En mission dans les cœurs

Le vicaire général du diocèse de Grand Bassam, **Mgr Jean Bonzo Kouassi**, était en visite pastorale au Canada depuis le 17 mai jusqu'à hier. Il s'est déplacé entre Régina et La Pocatière pour y rencontrer les prêtres *Fidel Danum*. Nous avons pu nous entretenir quelques instants avec lui alors qu'il venait de participer au Conseil de l'évêque mardi matin.



Question : Comment se portent les abbés Éric-Hervé, Désiré et Richard ?

Réponse : Je les ai trouvés bien. Ils sont trois dont l'aîné est vicaire général ici. C'est lui qui a accueilli les deux autres quand ils sont arrivés. Cela a permis de faire en sorte qu'ils soient mieux orientés vers les réalités sociales de La Pocatière. Éric-Hervé est également inscrit au doctorat en théologie pratique à l'université Laval.

Question : Ça ne doit pas être évident de prendre racine dans un pays si froid.

Réponse : En effet, le choc climatique est important. On les prépare, naturellement. J'aime bien leur dire qu'en hiver, on ne s'habille pas, on se protège... D'autre part, même si la préparation permet d'amoindrir certaines difficultés, la réalité sociale et religieuse surprend toujours. Nos prêtres arrivent d'une contrée où les assemblées sont nombreuses et dynamiques. Les 15 ou 20 personnes qu'on trouve parfois aux assemblées ici, bien qu'elles soient plus calmes sont néanmoins priantes, mais c'est très différent de ce qu'ils connaissent avant.

Nous avons un dicton chez nous : « Celui qui n'a jamais voyagé pense que son village est le plus beau, quand il en voit d'autres, il se rend compte. » Je leur demande d'être humains dans la capacité d'accepter l'autre, d'un humanisme qui porte à la rencontre des autres êtres humains. De faire écho au cœur et non seulement de la tête. Apprendre aussi à surmonter les difficultés.



Question : Comment vivent-ils ces défis ?

Le véritable enjeu c'est d'être accueilli comme prêtre qui vient d'ailleurs, cependant comme un prêtre de l'Église universelle. En les voyant en effet comme venant d'ailleurs, on risque de penser qu'ils arrivent avec trop ou avec moins...

Il s'agit pour eux de vivre leur identité sacerdotale, portés par leur humanisme. Ce ne sont pas des mercenaires, mais une incarnation forte, pour les autres. Nous devons nous dire à nous-mêmes que, si nous ne sommes pas chez nous, nous sommes le frère à la rencontre d'autres frères et sœurs. Ces prêtres vivent ces défis sans pression, c'est important de ne pas se mettre de pression.

La première difficulté réside dans l'approche, c'est de casser la glace d'être l'étranger, ce qui permet ensuite de briser les préjugés. Pour y arriver, nous ne devons pas être ce que nous ne sommes pas, mais approcher les gens avec beaucoup de sincérité. Au commencement l'expérience d'être une nouveauté n'est pas toujours facile, il faut en être conscient.

Pour créer son approche avec les gens, le prêtre doit ouvrir les filtres de la communication, la confiance, le respect et l'utilité ou l'intention de servir. Il nous revient de savoir créer la confiance, en allant vers les autres, sans attendre nécessairement que les autres viennent à nous. Cela se fait dans la solution, les conversations courantes, les visites aux personnes âgées... Nous faire tout à toutes et tous et nous éduquer dans la manière dont les gens vivent.

En retour, la communauté aussi arrive à s'ouvrir, pour que la « mayonnaise prenne bien ». Il est beau de voir que chaque communauté appelle la généralité du prêtre, par le respect de ceux et celles que nous sommes appelés à servir.

L'espérance consiste à remettre l'Évangile au milieu de gens. Il est frappant de voir tous ces villages qui portent le nom d'un saint. Il y a ici un héritage qui constitue le fonds chrétien du Canada. C'est une belle mission de revenir pour contribuer avec les prêtres et les personnes baptisées d'ici à mettre l'Évangile au cœur de la vie des femmes et hommes de ce pays.

La présence des confrères *Fidel Danum* parmi vous entre en effet dans l'exercice normal de l'Église, la mission. On ne se donne pas une mission, c'est l'Église qui nous l'a donnée et nous la définissons. Ce n'est pas la mission du prêtre, mais celle de l'Église. Elle permet à chacune, chacun, de répondre à cet appel. Comme nous venons de le voir à la Pentecôte, la mission est variée, mais c'est le même Esprit. Il y a une seule mission, c'est chacun qui l'accomplit.

## Rencontre des catéchètes de l'unité est



Samedi le 27 mai, une rencontre de **lecture du Chantier catéchèse** a eu lieu au **presbytère de Saint-Patrick-Rivière-du-Loup**. Plusieurs catéchètes de l'Unité missionnaire de l'Est étaient présentes ainsi que les responsables diocésaines, Micheline Mayrand et Audrey Boucher.

Le but de la rencontre était de relire le chemin de transformation missionnaire parcouru, de partager la Parole de Dieu et de vivre un temps de partage comme catéchètes.

À partir du déroulement d'un rendez-vous intergénérationnel vécu, les catéchètes ont mis en commun ce qui a « goûté bon » et ce qui a été plus lourd lors de cette catéchèse.

Suite à cette relecture, le groupe a réfléchi sur ce que cela entraîne comme changement dans la façon d'être catéchète. La rencontre s'est poursuivie par un moment de reconnaissance de l'équipe diocésaine qui ont offert une bougie à chaque personne présente signifiant leur engagement dans la mission de Jésus. Puis, les responsables de la catéchèse de l'Unité missionnaire ont remis à chacune une Parole de Dieu sous le thème « Avance ou large ». La rencontre s'est terminée chaleureusement par un goûter fraternel.

Francine Bernier, agente de pastorale



## Fête paroissiale

### 50e de l'église de Saint-Onésime

